

RETOUR
DES ABSTRAITS
A LA FIGURATION ?

Paule GAUTHIER

1. LES ABANDONS

AVANT-PROPOS

Proposer une remise en question, des *retourne-ments des abstraits*, dans la forme d'un passage, des abstractions aux « nouvelles figurations » — d'abord, selon les critères d'abandon, puis selon ceux des *néo-figuratifs* — équivaldrait à s'imposer une position à priori, dans la mesure où le problème s'indique résolu avant de l'aborder. A l'encontre, une « problématique » de cette crise, remet en cause toutes les données, postule leurs vérifications en pratiques, une formulation dans le cadre social et culturel de une formulation, dans le cadre social et culturel de l'époque. Afin de distinguer, les niveaux de constitu-système de configurations historié, et le champ notionnel, pour en décrypter la nécessité formelle.

Au-delà des obédiences et des croyances, au lieu de reconduire une querelle dépassée, dans un sens ou l'autre, réexaminer la notion même de passage : action, de passer d'un lieu à un autre, ou de s'effacer et de disparaître ?

Pour ressaisir la situation dans la réalité de son évolution, un matériel d'informations abondant (oh, combien !), s'offre en appréciations tendancieuses, significatives. L'année 63 se révèle dans la presse artistique d'époque comme celle de la crise de l'art abstrait. Antérieurement, on s'interrogeait sur les « allers et retours des abstractions aux figurations ». Position plus valable, dans la mesure où elle n'énonce pas un discrédit généralisé du mouvement. Car on ne saurait trancher une question de théorie par des faits (en l'occurrence, de nouvelles pratiques) et vice versa. Même si cette attitude ne devait pas prévaloir.

Pour accréditer la prédominance d'un changement radical, parfois dû à la dégénérescence du signe abstrait, l'argumentation implique des contradictions surprenantes. Indifféremment traitée d'« âge d'or de la peinture intellectuelle » et de « peinture viscérale », sous l'aspect d'une bataille d'influences critiques, débute alors une lutte sournoise, contre l'expressionnisme abstrait (en général). Par le caractère français, vite transformée en guerre d'« anti ».

Au lieu d'un simple constat de changements d'objectifs, ou de manipulations du réel, une volonté de s'approprier l'histoire de l'art se démarque. Un déni-grement plus systématique s'affirme, l'esprit partisan

THE RETURN
OF ABSTRACT ARTISTS
TO FIGURATION ?

(1) RENUNCIATIONS

FOREWORD

To suggest, first, a re-examination of the reversals of the abstract artists who go from abstraction to New Figuration, following the criteria of renunciation, and then, according to those of the New Figuratives, would be equivalent to imposing a priori a position, inas-much as the problem would appear to be resolved before it is examined. On the contrary, the "proble-matics" of this crisis demand an examination of all the data and postulate its verification through prac-tice, a formulation within the social and cultural frame-work of the epoch. With the aim of distinguishing the levels of constitutions and constructions, veritable relays between the system of historiated configura-tions and the notional field to decipher the formal necessity.

Beyond allegiances and beliefs, rather than recon-duct a no longer significant quarrel in one direction or the other, to re-examine the very idea of passage: action, to pass from one place to another, to wipe one-self out and disappear ?

To regasp the situation in the reality of its evolu-tion, a great deal of informative material — more than a great deal ! — is offered in tendentious and signifi-cant appraisals. The year 1963 is shown to be, when one refers to the criticisms in the press of that period — a year of crisis in abstract art. Previously, one raised the question of "coming and going from abstraction to figuration." A more worthy position, inasmuch as it does not, in the overall, discredit the movement. For one cannot hope to settle a question of theory with facts — in this instance, new practices — and vice versa. Even if this attitude were not to prevail.

To accredit the predominance of a radical change, sometimes due to the degeneration of the abstract sign, the argumentation implies some surprising con-tractions. Carelessly called either "the Golden Age of intellectual painting" or of "visceral painting," under the aspect of a battle of critical influences, a cunning fight then began against abstract expres-sionism, in general, which French character quickly transformed in to an "anti" war.

Instead of a simple report of objective changes or of manipulations of reality, a determination to gain control of the history of art is seen. A more syste-matic denigration takes form, and partisan attitude replaces study. The Americans, more anxious (cons-